

Pierre Fiastre, Contraste à l'italienne / Contrasto all'italiana

Exposition photographique de Pierre Fiastre

du 16 février au 23 mars 2018 dans les locaux de L'Arca delle lingue

Pierre Fiastre écrit. En italien aussi. Son écriture en italien est souvent ironique, grinçante, drôle. Parfois irrévérencieuse.

En revanche, ses photos d'Italie, dont nous présentons une sélection dans cette exposition, sont différentes. Il s'agit dans ce cas d'une écriture sérieuse voire grave. Son choix du noir et blanc y est sans doute pour quelque chose.

Ce choix produit en fait un autre phénomène, une sorte de dépaysement chronologique. Si ce n'était par quelque indice actuel, présent dans l'une ou l'autre de ses photos, face à ces images on ne sait plus de quelle époque et depuis quelle époque elles nous parlent. Quand ont-elles été prises ? Aujourd'hui ? Il y a vingt ans ? Ou quarante ? On se sent transporté en arrière, les repères temporels chancellent. On est comme englouti dans un ailleurs temporel.

Quelle Italie nous raconte-t-il ? Son Italie semble antique, comme le héros déchu devant le temple d'Agrigente. A moins qu'elle ne ressente le poids des ans. Son Italie semble immobile, et peut-être l'est-elle vraiment. Peut-être fait-elle un somme comme les deux touristes à Venise...

Son Italie paraît endormie. Comme le chien étendu sur le sol en mosaïque qu'il a photographié à Pompéi. Pierre Fiastre a appelé la photo « Cave canem », mais le chien représenté sur la plaque à l'entrée de la Domus du Poète tragique de Pompéi fait peur, il se dresse prêt à l'attaque. En revanche, le sien semble abandonné. Comme l'est beaucoup du patrimoine culturel de l'Italie du Sud. Le « Cave leonem » qui lui fait écho inspire une certaine frayeur mais il est immobile car il est de pierre et il ne pourra pas prendre vie. Au moins, est-il imposant.

Dans ces photos, on respire la gravité, la solennité, la dignité.

Il y flotte un air de solitude. Même quand il y a des personnages, ils ne communiquent pas ou semblent distants. Dans ses images, on voit souvent des ombres, des reflets, projections des réalités.

Pierre Fiastre dit : « On décrit souvent l'Italie comme un pays de couleurs. Pour moi, elle est en noir et blanc. On la dit bruyante, je la trouve silencieuse. On la croit exubérante et frénétique. Je la vois immobile et grave ». Son regard pénétrant déconstruit les lieux communs sur le Bel Paese, avec discrétion et sobriété.

Il s'agit d'un travail de mise en opposition : dehors/dedans, vide/plein, clair/obscur, riche/pauvre, moderne/ancien, diurne/nocturne. De contraste, précisément, comme le titre de son exposition. À l'italienne, pourtant, en hommage à deux célèbres films du cinéma italien des années 60.

***Pierre Fiastre** a 65 ans. Quand il ne photographie pas, il exerce le métier de consultant à Marseille. Quand il photographie, il le fait dans toutes les villes du monde dont la plupart sont, comme chacun sait, en Italie.*

Pierre Fiastre, *Contraste à l'italienne / Contrasto all'italiana*

Exposition photographique de Pierre Fiastre

VERNISSAGE LE 16 FEVRIER 2018 A 19H



Pierre Fiastre, *Cave canem!* (Pompei, 2017)



Pierre Fiastre, *Cave leonem!* (Firenze, 2017)

Contraste à l'italienne / Contrasto all'italiana

Mostra fotografica di Pierre Fiastre

dal 16 febbraio al 23 marzo 2018 presso L'Arca delle lingue

Pierre Fiastre scrive. Anche in italiano. La sua scrittura in italiano è spesso ironica, dissacrante, comica. A volte, irriverente.

Invece, le foto di Pierre sull'Italia, di cui presentiamo una selezione in questa mostra, sono diverse. Si tratta in questo caso di una scrittura seria, solenne, quasi grave. In parte sarà determinata anche dalla sua scelta del bianco e nero.

Questa scelta, in realtà, produce un ulteriore fenomeno, una sorta di spaesamento cronologico. Se non fosse per qualche chiaro segno di attualità, presente in alcune delle sue foto, dinanzi alle sue immagini non si sa più di che tempo e da che tempo stiano parlando. Quando sono state scattate? Oggi? Venti anni fa? Quaranta anni fa? Ci si sente trascinati indietro, i riferimenti temporali vacillano. Quasi risucchiati in un altrove temporale.

Quale Italia ci sta raccontando? La sua Italia sembra antica, come l'eroe caduto sullo sfondo del tempio agrigentino. Oppure è invecchiata. La sua Italia sembra immobile, e forse lo è davvero. Forse si sta riposando come i due turisti a Venezia...

La sua Italia pare addormentata. Come il cane steso sul pavimento mosaicato che ha fotografato a Pompei. "Cave canem!" intitola Fiastre la foto, ma il cane disegnato nelle tessere pompeiane all'ingresso della Domus del Poeta Tragico fa paura, è dinamico, pronto all'attacco. Il suo sembra abbandonato. Come tanto del patrimonio culturale nel sud Italia. Fa eco il "Cave leonem!", lui si ispira un certo timore, ma è immobile, perché di pietra e non potrà certo prendere vita. Almeno, lui, è imponente.

Nelle sue foto si respira solennità, gravità, serietà.

Aleggia una certa solitudine. Anche dove la gente c'è, non comunica o sembra distante.

Nelle sue immagini vediamo spesso ombre, riflessi, rispecchiamenti di realtà.

Dice Pierre Fiastre: "Molti vedono l'Italia come il paese del colore, io lo vedo in bianco e nero. Altri la trovano rumorosa, io la trovo silenziosa. Altri la percepiscono esuberante e frenetica, io la trovo immobile e grave". È uno sguardo penetrante il suo, che smaschera i luoghi comuni sul Bel Paese, con riservatezza e compostezza. È un lavoro di opposizioni: dentro/fuori, vuoto/pieno, chiaro/scuro, ricco/povero, moderno/antico, diurno/notturno. Di contrasto, appunto, come il titolo della sua esposizione. All'italiana, però, in omaggio a due celeberrime pellicole del cinema italiano degli anni '60.

***Pierre Fiastre** ha 65 anni. Quando non fotografa, fa il consulente a Marsiglia. Quando fotografa, lo fa in tutte le città del mondo, la maggior parte delle quali si trova, come ben si sa, in Italia.*